

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 466

Artikel: Le marchand de canons a le bras long
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027282>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Exportations d'armes : une astuce qui ne fait pas long feu

Bon gré mal gré, la Suisse est présente en force sur les champs de bataille qui font la "une" des journaux ces semaines-ci. Et c'est bien sûr à la qualité des armes de guerre mises au point dans les ateliers des fabricants helvétiques de matériel militaire que nous devons cette participation permanente aux carnages qui soulèvent comme de juste une réprobation unanime autant que bien pensante.

Voyez ces phalangistes libanais photographiés avec leurs prises palestiniennes pour toute la presse internationale. Bien en vue, accrochés à l'épaule de ces soldats, des fusils-mitrailleurs marque SIG Neuhausen (dont les munitions laissent des traces aussi meurtrières que les balles dum-dum). Et la Télévision allemande faisait état, au milieu du mois de juillet dernier, d'une livraison d'armes suisses flambant neuves à destination des troupes libanaises chrétiennes...

Bien entendu, les responsables des usines SIG démentent avoir contrevenu en quelque façon que ce soit à la réglementation en vigueur sur l'exportation d'armes dans notre pays: ces armes auraient été produites à l'étranger sous licence, plus précisément chez Manurhin (Manufacture de Machines du Haut-Rhin) à Mulhouse... Inutile de chercher plus loin: l'astuce est parfaitement légale, comme on sait.

Du reste, la livraison d'armes à destination du Liban est une vieille tradition chez les marchands de canons suisses (bien que le Conseil fédéral ait mis le holà, en 1956 déjà, à un tel trafic avec ce pays proche-oriental, vu sa situation géographique et son imbrication inévitable dans les conflits qui agitent en permanence cette partie du globe). Lors du procès Bührle, en 1970, il fut largement question d'exportations illégales de matériel de guerre vers les combattants libanais. Et, de source allemande de nouveau, on apprenait que des

canons Bührle du tout dernier modèle avait été repérés lors d'un défilé militaire à Beirouth début décembre 1972!

La société SIG ne se contente pas de livrer des armes au Liban (par pays interposé) comme on peut bien le penser: parmi ses clients, la junte chilienne, la Bolivie, pour ne citer que ces Etats où règne un ordre musclé et sanguinaire.

Voyez également aussi l'Iran qui compte parmi les amateurs les plus éclairés d'armements frappés de l'arbalète, label de qualité! Le shah a depuis des années eu la commande lourde auprès de Bührle and co. Pour les six premiers mois de cette année, les exportations d'armes suisses culminaient à un montant de quelque 208 millions de francs (des armes pour 80 millions environ, des munitions pour 33 millions et des véhicules blindés pour 24,5 millions);

Le marchand de canons à le bras long

Les spécialistes de la Communauté de travail pour le contrôle de l'industrie d'armement et l'interdiction de l'importation d'armes (adresse utile: case postale 28, 8026 Zurich, où on peut commander leur bulletin, "Friedenspolitik", qui paraît quatre fois par an) ont vite fait leurs comptes.

En 1977, le chiffre d'affaires total de Bührle dans le commerce des armes s'élevait à 1.617 millions de francs. Tout compris! Si on part du principe que la part de Bührle dans l'exportation d'armes suisses est restée constante, l'année dernière, soit environ 85 pour cent du total (511 millions en 1977), alors on peut admettre que cela devait représenter quelque 434 millions de francs. Si on sait d'autre part que la part des armes exportées doit se situer dans une "fourchette" allant de 60 à 75 pour cent de la production d'armes de Bührle dans notre pays, on en déduit

en très bonne position dans le classement des meilleurs acheteurs, l'armée iranienne; qu'on en juge par ce décompte:

1. Allemagne de l'Ouest	Fr. 68.184.559.—
2. Espagne	Fr. 32.368.129.—
3. Italie	Fr. 31.083.741.—
4. Ghana	Fr. 19.086.395.—
5. Pays-Bas	Fr. 14.446.642.—
6. Autriche	Fr. 13.728.194.—
7. Suède	Fr. 7.869.163.—
8. Iran	Fr. 6.094.197.—
9. Canada	Fr. 4.777.933.—
10. Grande-Bretagne	Fr. 3.285.622.—

Viennent ensuite le Pérou, Singapour, la Grèce, la Tunisie, Taiwan, le Maroc, la Colombie, le Chili, etc.

Interpellé sur ce commerce particulièrement honteux avec le Ghana ou l'Iran, le Conseil fédéral mettra les industriels suisses en demeure

facilement que celle-ci doit se monter à 720-879 millions de francs. Restent donc 900 millions, en gros, à répartir parmi les filiales établies à l'étranger! Soit, en d'autres termes, le bilan suivant: pour chaque arme que Bührle exporte à partir de la Suisse, il en sort deux de ses filiales à l'étranger.

A partir du 1er avril de cette année, un secteur spécialisé dans la production de matériel militaire a été organisé dans le groupe Bührle. En font partie, pour mémoire, les firmes suivantes:

- Oerlikon Italia (Milan).
- Montaggi e Collaudi (Milan).
- British Manufacture and Research Comp. Ltd, Grantham, Grande-Bretagne.
- Hermes Inc. Washington, USA.
- Olkon, Bonn, RFA.
- Oerlikon Japan Liaison Office, Tokyo, Japon.

A ces sociétés s'ajoutent les filiales du groupe Contraves:

- Contraves Italiana, Rome.
- Contraves GmbH, Haar, b. München, RFA.
- Contraves-Goerz Corp., Pittsburg, USA.